

368	UTBM service communication	L'Est Républicain	29 novembre 2013
		L'Aire urbaine	Colloque sobriété efficacité énergétique - énergie et environnement - D. Bouquain

Le nucléaire, c'est clair...

Membre de l'académie des technologies, le Belfortain Gilbert Ruelle a affiché ses convictions énergétiques au colloque de l'UTBM, hier à l'Atria.

Dense et varié, le dixième colloque de l'UTBM consacré à la sobriété et à l'efficacité énergétiques, a réuni une dizaine de spécialistes de haut niveau. Résumée par David Bouquain, directeur du département Energie et environnement de l'UTBM et président scientifique du colloque, la direction à suivre n'étonnera personne : « Il faut faire des économies aujourd'hui pour mieux maîtriser notre énergie demain ». En revanche, le plaidoyer de Gilbert Ruelle pour l'énergie nucléaire

irritera plus d'un écologiste. Avec Jean Dhers, il est le seul Belfortain à siéger à l'académie des technologies qui prône une utilisation rationnelle de l'énergie. En conclusion du colloque, il s'est appliqué à combattre l'ensemble des préjugés véhiculés par le grand public, ce que les connaisseurs appellent la doxa.

Pour lui, les énergies renouvelables ne sont pas une réponse massive et définitive : « Le vent et le soleil ne sont pas gratuits, contrairement à ce qu'on pourrait penser. Par vent faible, on doit avoir recours aux centrales à gaz, ce qui augmente le coût de l'énergie et le niveau de CO2. En cas de surproduction, c'est la rentabilité des centrales à gaz qui est compromise. Par ailleurs, les capacités de stockage sont limitées ».

Même scepticisme pour la réduction des énergies fossiles : « Les Allemands, qui



■ « La solution française est la mieux étudiée ». Photo Lionel VADAM

ont 200 ans de lignite en réserve, ont échoué à remplacer le charbon par le gaz et doivent en importer des États-Unis. D'après une étude européenne, le charbon s'avère plus nocif que le nucléaire ». Ce qui amène naturellement Gilbert Ruelle à

combattre la méfiance qui entoure cette énergie, qu'il juge purement émotionnelle : « Les avions qui tombent de temps en temps n'arrêtent pas l'aéronautique. Il en est de même pour le nucléaire dont les catastrophes de Three Mile Island, Tchernobyl

La vérité des chiffres

► Dans son intervention, Gilbert Ruelle avance des chiffres qui font réfléchir : « L'éolien terrestre coûte 8 centimes du kilowatt/heure, l'éolien de mer coûte entre 15 et 25 centimes du kw/h et le solaire photovoltaïque atteint de 30 à 50 centimes.

► Il estime par ailleurs que l'utilisation de l'uranium 238 à partir de 2040 (au lieu du 235) permettra une réserve de plusieurs milliers d'années.

et Fukushima sont dues à des erreurs techniques ou humaines. En matière de nucléaire, la solution française, avec refroidissement des déchets à La Hague et enfouissement de plus en plus probable à Bure, est la mieux étudiée. Tous les autres pays vont l'adopter ».

François ZIMMER

Les actes du colloque seront mis en ligne sur www.utbm.fr